

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20  
Les abonnements se prennent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30  
Les abonnements d'ont de 1er et de 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 AOUT 1905

Fondé le 1er Septembre 1871

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

309 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUITS DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LES AUTRES PAGES.

## Les découvertes de la Science.

Il n'est pas rare de rencontrer des esprits qui restent encore rebelles à la théorie de la propagation de la fièvre jaune par un certain moustique; malgré toutes les expériences auxquelles se sont livrés des hygiénistes, des savants de tous pays, et qui ont ardemment démenté l'absolue vérité de cette théorie.

Ces négateurs qui n'ont cependant aucune théorie à offrir en remplacement de celle qu'ils n'hésitent pas à qualifier avec une sévérité qui ferait pleurer si elle ne faisait rire, vous répondent, si vous leur demandez pourquoi ils ne croient pas à cette théorie? Parce que!

Parce que est en effet une raison excellente, inattaquable comme logique et qui dispense à tout jamais la Science de chercher à faire de nouvelles conquêtes.

Nous avons, il y a quinze jours environ, publié un article de haut intérêt rendant compte des expériences faites par deux médecins français éminents, les Drs Marchoux et Simon, dans leur étude du fléau jaune.

Nous trouvons aujourd'hui dans la Gazette de France, et le reproduction, un article traitant la même question mais renfermant des renseignements nouveaux et des statistiques qui intéresseront vivement le public.

On a beaucoup parlé de fièvre jaune cette semaine, elle menace de faire des ravages en Amérique.

Il est intéressant de rappeler qu'en 1901, la Commission américaine de la Havane faisait connaître que le virus de la fièvre amaryle existe dans le sang des malades et qu'elle est transmise à l'homme sain par l'intermédiaire d'un moustique particulier.

On voulut vérifier ces données, car si elles étaient confirmées, la défense contre la fièvre jaune devait être orientée tout autrement qu'on ne l'avait fait jusqu'à présent.

Aussi, les pouvoirs publics, le service de santé des Colonies, le gouvernement du Sénégal, tous les négociants notables de la colonie, se mirent d'accord pour demander l'envoi à Rio-de-Janeiro d'une mission française pour l'étude de la fièvre jaune. Cette mission fut instituée sur la proposition de M. le Ministre des Colonies, qui demanda au docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, de vouloir bien en désigner les membres.

MM. les docteurs Marchoux, Simon et Salimbeni furent désignés et partirent de suite. Ils confirmèrent les travaux de la mission américaine à la Havane; montrèrent que les moustiques du genre "Stegomyia" sont les véhicules de la fièvre jaune; que, sans eux, cette maladie n'existe pas, et qu'eux seuls en transportent le germe du malade au bien portant. Ils démontrèrent que la fièvre jaune ne peut être transmise sans ces intermédiaires et qu'elle est toujours inoculée par les moustiques, ne pouvant être transportée par une autre voie.

Il y a huit mois, le docteur A. Loir visitait l'hôpital d'isolement de Saint-Sébastien, à Rio de Janeiro, où la mission pasteur s'établi son laboratoire. Le directeur de l'hôpital lui dit en lui montrant le linge des variolux: "Nous désinfectons ce linge à la vapeur avant de le donner à la buanderie. Celui de la fièvre jaune est donné directement, sans être désinfecté, car la fièvre jaune n'est pas une maladie contagieuse. Vous semblez étonné de cette assertion; il y a deux ans, je ne l'aurais pas faite, mais maintenant, grâce à la mission Pasteur, nous connaissons bien l'étiologie de la maladie et nous constatons que la pratique donne raison à la science du laboratoire."

Dans les chambres d'isolement en fil de fer, construites par la mission Pasteur, et qu'on désigne sous le nom de chambres Marchoux, sont installés les quelques rares malades de fièvre jaune qui existent encore dans la ville.

Cette chambre Marchoux est une tase ayant 3 mètres de long sur 3 mètres de large et 2 m. 50 de hauteur, composée d'un solide armature en fer sur laquelle est tendue une toile métallique de un demi-millimètre de maille. Cette chambre est fermée par un tambour de 30 centimètres de profondeur, muni de deux portes de 30 centimètres de largeur et de 2 mètres de hauteur, qui s'ouvrent, l'une en dedans, l'autre en dehors. Un système de poids peut empêcher d'ouvrir simultanément les deux portes.

Ces cages sont assez grandes pour contenir un lit, une table, et pour permettre de circuler autour du malade. Le constructeur les fait maintenant par panneaux séparés, de sorte qu'on peut leur donner des dimensions variables. Quelle que soit leur taille, elles offrent aux insectes une barrière infranchissable, derrière laquelle le malade n'est pas privé d'air. Elles présentent sur le grillage des portes et des fenêtres un gros avantage. Si, par une fausse manœuvre ou une erreur commise, il s'est introduit quelque moustique dans l'intérieur, la recherche et la destruction en est très facile, contrairement à ce qui se passe dans une salle plus vaste et forcément plus obscure.

Grâce à ces chambres portatives, il devient facile de transformer un hôpital quelconque et même un simple baraquement en un hôpital d'isolement modèle, puisqu'il permet l'isolement individuel auquel on reconnaît aujourd'hui tant d'importance. Un simple drap appliqué le long d'une paroi empêche deux malades voisins de se voir. Les visiteurs peuvent causer avec les isolés sans communiquer effectivement avec eux.

Il est certain que ces avantages sont importants, qu'il ne s'agit pas des seuls qui peuvent apporter ces chambres métalliques. L'usage en fera certainement reconnaître beaucoup d'autres.

Les découvertes de la science qui ont été mises en pratique à la Havane viennent de l'être à Rio-de-Janeiro où la chambre Marchoux sert depuis deux ans à isoler les malades atteints de la fièvre jaune, en empêchant les moustiques propagateurs de l'affection de venir s'infecter à leur contact.

Le président de la République du Brésil a chargé, il y a deux ans, des fonctions de directeur général de la santé publique, un jeune homme de trente-deux ans, le docteur Oswaldo Cruz, qui revenait de passer trois années à Paris, à l'Institut Pasteur, en lui donnant un budget d'un million pour organiser la lutte contre la fièvre jaune. Immédiatement, il se mit à l'œuvre. Le 20 avril 1903, il mit en marche une armée de désinfecteurs, au nombre de 1,200 personnes, qu'il avait éduqués lui-même à faire la chasse aux moustiques.

Depuis dix ans, la moyenne de la mortalité par la fièvre jaune avait été à Rio de Janeiro de: 129 morts en janvier, 273 morts en février.

Voici maintenant ce que révèle les dernières statistiques.

**Mortalité en 1903:**

Janvier.....	133 morts
Février.....	142
Mars.....	151
Avril.....	19
Mai.....	24
Juin.....	10
Total.....	479 morts dans les premiers mois de 1903.

**Mortalité en 1904:**

Janvier.....	3 morts
Février.....	7
Mars.....	7
Avril.....	8
Mai.....	10
Juin.....	4
Total.....	39 dans les premiers mois de 1904.

Devant ces résultats remarquables, le budget du Département de l'hygiène vient d'être porté à 7,500,000 fr. par année, pendant trois ans, pour permettre de compléter l'organisation actuelle et de poursuivre d'une façon parfaite la lutte contre la peste et la variole.

Le Dr Loir a traversé Rio de Janeiro pour aller à l'hôpital d'isolement dans une victoria dont le cocher portait la croix rouge, signe distinctif du Service de l'hygiène: "Constamment, dit-il, j'étais obligé de rendre le salut des personnes quise découvraient, me prenant pour un membre du Service qui contribue à enlever à la ville son renom de foyer de fièvre jaune. Nous sommes loin du temps où on lançait des pierres aux hygiénistes".

Portsmouth, 23 avril.—Une tension excessive existait ce matin parmi les envoyés des deux missions. Il était facile de s'en rendre compte en examinant les physiognomies des plénipotentiaires et de leurs secrétaires au moment de leur départ de l'hôtel.

Les témoins qui, de la verandah de l'hôtel, assistaient à ce départ paraissaient aussi agités que les membres des missions russe et japonaise.

M. Witte, le baron de Rosen et M. Naboukoff, le secrétaire de M. Witte, en prenant place à 9 heures dans l'automobile qui attendait devant l'hôtel, saluèrent en souriant la foule rassemblée pour assister à ce départ.

Pour un observateur attentif, il était facile de remarquer que le sourire des Russes était forcé, et que cet air de gaieté apparent cachait une certaine nervosité.

Peu après le départ des Russes, le baron Komura, M. Takahira, M. Sato et M. Adachi apparurent sur la verandah.

Il était impossible de lire, dans leur physiognomie plus composée que jamais, les sentiments intimes qui les agitaient. Ils sourirent en réponse aux salutations qui leur étaient adressées.

On croyait en général que la journée d'aujourd'hui déciderait du sort de la conférence, mais la Presse Associée est en mesure d'affirmer avec autorité que tel ne sera pas le cas.

Le télégramme reçu hier soir par M. Witte de son gouvernement lui ordonnait de n'accepter aucun compromis.

Ce télégramme avait été envoyé de St-Petersbourg avant que M. Witte eut eu le temps de communiquer à son gouvernement le contenu du message que lui avait envoyé dans la journée le président Roosevelt.

Le but de M. Witte est donc de gagner du temps et de ne pas faire encore une réponse formelle aux Japonais jusqu'à ce qu'il ait reçu le dernier mot du Tsar.

Un des principaux membres de la mission russe a résumé, ce matin, la situation par ces mots: "Il y a encore de l'espoir".

Les membres de la mission russe, à l'unanimité, sont en faveur du compromis suggéré par le président Roosevelt.

Dans leur opinion, ce compromis offre un moyen de conclure une paix honorable, mais leur opinion ne peut avoir grand poids si le Tsar et ses conseillers s'obstinent dans leurs vues.

Les Russes se rendent compte que la tournure prise par les événements placera leur pays dans une situation difficile en cas de rupture. Aux yeux du monde les Japonais apparaissent non pas comme implacables dans leurs conditions, mais prêts à accepter un compromis sur les deux principales questions en litige.

Ils sont prêts à céder en tout ou partie l'article 5 (cession de Sakhaline) s'ils obtiennent en

substance, sinon en forme, l'article 9. (remboursement des frais de guerre). Si la Russie refuse d'accepter cette solution qui lui permettra de maintenir quelle n'a pas cédé de territoire ni payé de tribut de guerre, rien ne pourra empêcher le verdict du monde d'être contre elle. Les Japonais se rendent parfaitement compte de la position, et en cas de rupture ils sont prêts à en rejeter les responsabilités sur la Russie.

L'un des attachés japonais parlant d'une rupture probable des négociations, a prononcé ces paroles: "Ce serait un Tsushima diplomatique pour la Russie".

Les articles 10 (navires inermes) et 11 (limitation de la puissance navale de la Russie) peuvent être facilement arrangés.

Ils n'ont jamais présenté d'obstacles sérieux.

On supposait généralement ce matin, avant la séance, que le baron Komura suggérerait un compromis, mais le fait que M. Witte n'est pas prêt à faire une réponse finale entrainera probablement un changement de programme.

Des manœuvres diplomatiques seront à l'ordre du jour et il est probable que la discussion et la signature du protocole occuperont la plus grande partie de la séance.

Portsmouth, 23 août.—La séance du matin a été entièrement consacrée à la discussion du protocole, certaine divergences de vues s'étant élevées dans le texte.

Les Russes prétendent que certaines corrections suggérées par M. Plançon, corrections qui avaient été acceptées par les Japonais, n'ont pas été faites.

Il a alors été décidé de relire le protocole en entier et de décider sur les points en litige. Ce travail n'était pas terminé à 12 h. 15, quand la séance a été levée.

La séance sera reprise cet après-midi à 2 h. 30.

—St-Petersbourg, 23 août.—M. Meyer, ambassadeur américain à St-Petersbourg, s'est rendu cet après-midi à Péterhof, où il a été reçu en audience par le Tsar.

—Oyster Bay, L. I., 23 août.—M. J. L. McGrew, le sténographe de la Maison Blanche, qui a été envoyé hier par le président en mission à Portsmouth, est rentré aujourd'hui à Oyster Bay.

Il a été impossible de s'assurer s'il avait rapporté avec lui une communication des plénipotentiaires russes. Le président Roosevelt est resté en communication constante, ce matin, avec M. Peirce. La nature des messages échangés entre le président et le sous-secrétaire Peirce est tenu dans le secret le plus absolu.

Dans l'après-midi le président a reçu de nombreux visiteurs.

Parmi les invités au lunch présidentiel on remarquait le major général Geo. W. Davis, ancien

gouverneur de la zone du canal isthmique, et M. Francis E. Leupp, commissaire des affaires indiennes.

Portsmouth, N. H., 23 août.—La dépêche reçue ce matin de St-Petersbourg par la Presse Associée, annonçant que l'ambassadeur Meyer avait été reçu en audience par le Tsar à Péterhof, a fait renaître l'espoir à Portsmouth. Il est certain que la visite de M. Meyer a été faite à l'inspiration du président qui n'épargne aucun effort pour faire aboutir la conférence.

Ceux qui connaissent la situation à St-Petersbourg sont persuadés que cette visite ne peut donner que de bons résultats.

C'est pendant une pareille audience avec M. Meyer que le Tsar a consenti à envoyer des plénipotentiaires à la conférence actuelle.

Portsmouth, 23 août.—Pendant la plus grande partie de la séance du matin les plénipotentiaires sont restés confinés dans leurs appartements respectifs à l'arsenal, laissant la grande salle des conférences entièrement à la disposition de leurs secrétaires occupés à rédiger certains points obscurs du protocole.

Le bruit court cependant que dans la matinée les plénipotentiaires russes et japonais ont eu entre eux une consultation privée.

Si ce bruit est confirmé il est des plus significatifs.

—Paris, 23 août.—Les rapports reçus aujourd'hui de Portsmouth font encore espérer qu'une entente finale interviendra. Les valeurs russes à la Bourse ont gagné plusieurs points.

Le premier ministre Rouvier est arrivé ce matin à Paris. Il a interrompu ses vacances pour assister à l'Assemblée de cabinet qui aura lieu demain.

M. McCormick, l'ambassadeur américain, arrivera demain à Paris et il est probable qu'il aura dans l'après-midi une entrevue avec le premier ministre Bouvier, dans laquelle la question de paix sera discutée.

Les correspondants français à Portsmouth font preuve d'un profond pessimisme sur l'issue des négociations. L'un d'eux cependant prétend qu'un des plénipotentiaires japonais a exprimé une entière confiance dans le succès final de la conférence.

Ce plénipotentiaire aurait déclaré que le Japon était prêt à faire des concessions si la Russie lui rendait la réciproque.

—Portsmouth, N. H., 23 août.—La séance de l'après-midi a été levée à 3:30 heures.

Incendie à bord de "l'Oceanic".

Liverpool, 23 août.—Un incendie a éclaté ce matin dans l'entrepôt du vapeur "Oceanic" de la White Star Line.

Les flammes ont été promptement éteintes et le dommage est insignifiant. "L'Oceanic" partira pour New York cet après-midi, suivant l'horaire.

## Ne Courez pas de Chances avec la Fièvre Jaune ou le Choléra

Faites de votre maison un lieu de sûreté. Nettoyez fréquemment les évier, bois et fossés d'écoulement avec le

# Red Seal Lye



Il écarte tous les poisons, germes, et odeurs—laisse tout frais et propre.

Dans les Seuls Vases en Ferblanc à Tamisage.

CHEZ TOUTS LES EPICIERIS.

**P. C. TOMSON & CO.**  
Manufacturers  
PHILADELPHIA, PA.

## DEPECHES Télégraphiques

### La conférence de Portsmouth.

Portsmouth, 23 août.—Une tension excessive existait ce matin parmi les envoyés des deux missions. Il était facile de s'en rendre compte en examinant les physiognomies des plénipotentiaires et de leurs secrétaires au moment de leur départ de l'hôtel.

Les témoins qui, de la verandah de l'hôtel, assistaient à ce départ paraissaient aussi agités que les membres des missions russe et japonaise.

M. Witte, le baron de Rosen et M. Naboukoff, le secrétaire de M. Witte, en prenant place à 9 heures dans l'automobile qui attendait devant l'hôtel, saluèrent en souriant la foule rassemblée pour assister à ce départ.

Pour un observateur attentif, il était facile de remarquer que le sourire des Russes était forcé, et que cet air de gaieté apparent cachait une certaine nervosité.

Peu après le départ des Russes, le baron Komura, M. Takahira, M. Sato et M. Adachi apparurent sur la verandah.

Il était impossible de lire, dans leur physiognomie plus composée que jamais, les sentiments intimes qui les agitaient. Ils sourirent en réponse aux salutations qui leur étaient adressées.

On croyait en général que la journée d'aujourd'hui déciderait du sort de la conférence, mais la Presse Associée est en mesure d'affirmer avec autorité que tel ne sera pas le cas.

Le télégramme reçu hier soir par M. Witte de son gouvernement lui ordonnait de n'accepter aucun compromis.

Ce télégramme avait été envoyé de St-Petersbourg avant que M. Witte eut eu le temps de communiquer à son gouvernement le contenu du message que lui avait envoyé dans la journée le président Roosevelt.

Le but de M. Witte est donc de gagner du temps et de ne pas faire encore une réponse formelle aux Japonais jusqu'à ce qu'il ait reçu le dernier mot du Tsar.

Un des principaux membres de la mission russe a résumé, ce matin, la situation par ces mots: "Il y a encore de l'espoir".

Les membres de la mission russe, à l'unanimité, sont en faveur du compromis suggéré par le président Roosevelt.

Dans leur opinion, ce compromis offre un moyen de conclure une paix honorable, mais leur opinion ne peut avoir grand poids si le Tsar et ses conseillers s'obstinent dans leurs vues.

Les Russes se rendent compte que la tournure prise par les événements placera leur pays dans une situation difficile en cas de rupture. Aux yeux du monde les Japonais apparaissent non pas comme implacables dans leurs conditions, mais prêts à accepter un compromis sur les deux principales questions en litige.

Ils sont prêts à céder en tout ou partie l'article 5 (cession de Sakhaline) s'ils obtiennent en

## Préparatifs de guerre.

Londres, 23 août.—Des dépêches de l'Extrême-Orient indiquent que le gouvernement japonais a communiqué la situation relativement aux négociations de paix à Portsmouth au feld-maréchal Oyama et l'a averti de se tenir prêt à reprendre l'offensive.

Le gouvernement de Tokio s'attend à ce que les négociations échouent et se prépare à continuer la guerre sur un plus grand pied encore.

Les rapports de la Manchourie montrent que les Japonais sont en état de frapper un rude coup au moment où le signal de nouvelles hostilités sera donné. Oyama a construit de vastes fortifications et a son armée bien approvisionnée de vivres pour une longue campagne.

Des canons de siège ont été trainés au front de Port Arthur et de Dalny et placés où ils pourront faire le plus grand carnage.

La flotte de l'amiral Togo continue à sillonner et venir autour de Vladivostok en attendant qu'elle reçoive l'ordre de coopérer avec l'armée.

La fièvre jaune dans le Mississipi.

Jackson, Miss., 23 août.—Trois nouveaux cas de fièvre jaune ont été découverts à Mississipi City.

Ces cas ont été rapportés cet après-midi à 1 heure au bureau de santé d'Etat par le Dr Lebaron. C'est fait donc un total de six nouveaux cas dans le courant des dernières vingt-quatre heures.

Tous ces cas ont éclaté dans les environs du foyer originel d'infection.

Session orageuse.

Chicago, 23 août.—Après une session orageuse durant laquelle des négociants de l'ouest ont vainement essayé, hier, de régler la question du prix des grains plusieurs d'entre eux ont quitté la réunion déclarant qu'elle avait fourni un vigoureux argument en faveur du contrôle du gouvernement dans le règlement des taux de fret.

Election de George Gould.

New York, 23 août.—George J. Gould a été élu président actif du chemin de fer Wabash par le conseil de direction avant son départ récent pour l'Europe, dit le "Herald".

La nouvelle de son élection comme successeur de Joseph Ramsey n'a été livrée qu'hier.

M. Gould est le président actuel du Missouri Pacific, mais son élection à la présidence du Wabash n'est pas considérée comme un indice qu'il sera à la tête de toutes les lignes Gould. Il est donné à entendre que Edward T. Jeffrey demeurera président du Denver et Rio Grande et du Western Pacific.

Ordre du gouverneur Vandaman.

Jackson, Miss., 23 août.—Le gouverneur Vandaman a avisé ce matin la Foster Lumber Co., de Dayton, comté d'Amite, que si le Dr H. N. Street, officier de santé d'Etat, n'était pas autorisé à visiter les maisons appartenant à la compagnie, la troupe serait envoyée pour lui prêter main forte.

Le Bureau de Santé a été avisé ces jours derniers que nombre de cas suspects avaient été découverts dans le camp qui entoure la scierie appartenant à cette compagnie.

Quina-Laroche

Le TONIQUE Par Excellence

pendant la Convalescence de

TOUTE SORTIE DE MALADIES

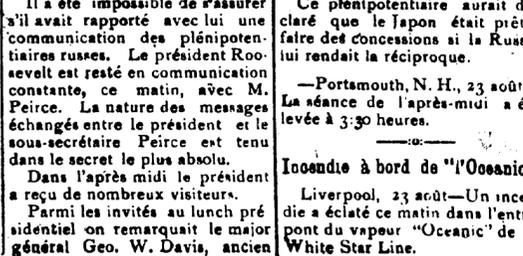
A toujours été considéré très précieux en temps d'épidémies par les Médecins qui conseillent l'usage de TONIQUES.

QUINA-LAROCHE, qu'il soit Simple ou Ferrugineux, excite l'appétit, guérit les maux d'estomac et fortifie les nerfs.

Le QUINA-LAROCHE se trouve dans tous les pharmacies de France, et a aussi reçu le Grand Médaille d'Or.

Cherchez tous les pharmacies.

R. FOURGÈRE & CIE, Agents pour les E. U., New York.

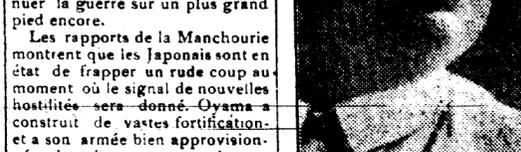


## Catarrhe de l'Estomac Guéri par le Pe-ru-na.

Mlle Genevieve May, 1317 S. Meridian Street, Indianapolis, Ind., Membre de la Second High School Alumni Ass'n, écrit: "Le Peru-na est le meilleur régulateur pour un estomac dérangé, que j'aie jamais trouvé. Il mérite certainement de grands éloges, car il est habilement préparé."

"J'étais dans une terrible condition à la suite d'un cas négligé de catarrhe de l'estomac. La nourriture depuis longtemps avait cessé de me sembler bonne et me faisais souffrir après les repas. J'avais des nausées, la gastralgie et des maux de tête, et j'étais complètement épuisé. Mais deux semaines après que j'eus pris du Peru-na j'étais une personne changée. Quelques bouteilles de médecine opérèrent un grand changement, et en trois mois mon estomac était débarrassé de catarrhe et mon système entier dans une meilleure condition."—Genevieve May.

Ecrivez au Dr. Hartman, Président du Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio, pour consultation gratuite. Toute correspondance tenue strictement confidentielle.



NISS GENEVIEVE MAY.

Session orageuse.

Chicago, 23 août.—Après une session orageuse durant laquelle des négociants de l'ouest ont vainement essayé, hier, de régler la question du prix des grains plusieurs d'entre eux ont quitté la réunion déclarant qu'elle avait fourni un vigoureux argument en faveur du contrôle du gouvernement dans le règlement des taux de fret.

Election de George Gould.

New York, 23 août.—George J. Gould a été élu président actif du chemin de fer Wabash par le conseil de direction avant son départ récent pour l'Europe, dit le "Herald".

La nouvelle de son élection comme successeur de Joseph Ramsey n'a été livrée qu'hier.

M. Gould est le président actuel du Missouri Pacific, mais son élection à la présidence du Wabash n'est pas considérée comme un indice qu'il sera à la tête de toutes les lignes Gould. Il est donné à entendre que Edward T. Jeffrey demeurera président du Denver et Rio Grande et du Western Pacific.

Ordre du gouverneur Vandaman.

Jackson, Miss., 23 août.—Le gouverneur Vandaman a avisé ce matin la Foster Lumber Co., de Dayton, comté d'Amite, que si le Dr H. N. Street, officier de santé d'Etat, n'était pas autorisé à visiter les maisons appartenant à la compagnie, la troupe serait envoyée pour lui prêter main forte.

Le Bureau de Santé a été avisé ces jours derniers que nombre de cas suspects avaient été découverts dans le camp qui entoure la scierie appartenant à cette compagnie.

Quina-Laroche

Le TONIQUE Par Excellence

pendant la Convalescence de

TOUTE SORTIE DE MALADIES

A toujours été considéré très précieux en temps d'épidémies par les Médecins qui conseillent l'usage de TONIQUES.

QUINA-LAROCHE, qu'il soit Simple ou Ferrugineux, excite l'appétit, guérit les maux d'estomac et fortifie les nerfs.

Le QUINA-LAROCHE se trouve dans tous les pharmacies de France, et a aussi reçu le Grand Médaille d'Or.

Cherchez tous les pharmacies.

R. FOURGÈRE & CIE, Agents pour les E. U., New York.

